



## Recension de "Florence Dumora, Le Cancionero du tolédan Sébastien de Horozco (XVI siècle). Préface de Augustin Redondo, Paris, L'Harmattan, 2016, 1115 p."

Mathilde Albinson

### ► To cite this version:

Mathilde Albinson. Recension de "Florence Dumora, Le Cancionero du tolédan Sébastien de Horozco (XVI siècle). Préface de Augustin Redondo, Paris, L'Harmattan, 2016, 1115 p.". Les Langues néo-latines : revue de langues vivantes romanes, 2018, pp.69-71. hal-01720249

HAL Id: hal-01720249

<https://hal.science/hal-01720249v1>

Submitted on 25 Sep 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

FLORENCE DUMORA

**Le *Cancionero* du tolédan Sebastián de Horozco (XVI<sup>e</sup> siècle)**

**Préface d'Augustin Redondo**

Paris, L'Harmattan, 2016, 1115 p.

On ne peut que se réjouir de voir paraître l'édition réalisée par Florence Dumora du chansonnier de Sebastián de Horozco (1510?-1577?), issue de son excellente thèse de doctorat soutenue en 2001, dont elle nous offre aujourd'hui une version complétée et actualisée. Actuellement maître de conférences à l'Université de Reims, Florence Dumora a publié de nombreux travaux sur les chansonniers du XV<sup>e</sup> siècle, les proverbes et la poésie baroque.

Le volume est préfacé par le professeur Augustin Redondo, qui souligne l'ampleur scientifique de cette édition, nettement supérieure à celles qui l'ont précédée. Le *Cancionero* du juriste, poète, auteur dramatique, parémiologue et chroniqueur Sebastián de Horozco est susceptible d'intéresser aussi bien les hispanistes spécialistes du Siècle d'Or que les comparatistes, linguistes et poéticiens.

L'ouvrage s'ouvre sur une étude critique nourrie, divisée en neuf chapitres, qui replace l'œuvre et l'auteur dans leur contexte et apporte des éclairages nouveaux sur ce chansonnier, grâce à une optique interdisciplinaire, qui allie histoire, littérature, linguistique et folklore.

Dans le premier chapitre, Florence Dumora décrit le Tolède du temps de Horozco, qui se fait l'écho dans son *Cancionero* de plusieurs aspects de la vie tolédane, sur laquelle il jette un regard distancié et amusé.

Le deuxième chapitre apporte des éléments biographiques sur l'auteur, dont on ne sait que très peu de choses. La chercheuse parvient néanmoins à dresser le portrait suggestif et contrasté d'un juriste frus-

tré par sa situation socio-professionnelle médiocre, d'un polygraphe à l'esprit humaniste et d'un chrétien engagé, qui manifestait par ailleurs une claire conscience de la ségrégation dont étaient victimes les nouveaux chrétiens.

Le troisième chapitre est consacré aux aspects littéraires. Florence Dumora examine la manière dont le chansonnier s'inscrit dans la tradition des *cancioneros* ainsi que les innovations poétiques de ce dernier, qui le distancient de cette tradition. Elle égrène ensuite les différents genres, thématiques et modalités littéraires représentés par les 380 textes qui composent le *Cancionero*. Les formes poétiques adoptées sont exclusivement péninsulaires ; hermétique aux influences italiennes, l'auteur procéda en revanche à de nombreux emprunts à la culture et la lyrique populaires.

Dans le chapitre suivant, Florence Dumora montre que la tonalité légère et caustique présente dans l'ensemble de l'œuvre ainsi que certains procédés lexicaux et linguistiques récurrents assurent la cohésion de la compilation, malgré sa grande variété générique et thématique. Bien qu'il n'écrivit aucun texte de théorie littéraire, Horozco manifesta néanmoins une certaine sensibilité aux divers éléments constitutifs de la poésie. On trouve dans son chansonnier une réflexion sur le poète et son langage, dont l'auteur tolédan souligne l'affinité avec la folie, qui s'avère positive et créatrice lorsqu'elle n'est pas mélancolie.

Le chapitre V met en exergue les potentialités dramatiques des textes poétiques du *Cancionero*, et tout particulièrement ses formes d'interlocution.

Minoritaires, les œuvres théâtrales du chansonnier ne sont pas moins dépourvues d'intérêt. C'est ce que démontre Florence Dumora dans le chapitre VI.

Les trois derniers chapitres sont consacrés aux aspects proprement philologiques. L'auteure donne une description matérielle et paléographique très précise de l'unique manuscrit connu, conservé à la Bibliothèque Colombine de Séville. L'étude des abondantes corrections et annotations permet de conclure à l'implication directe du poète dans l'élaboration de ce dernier et de rendre parfaitement plausible l'hypothèse de la copie autographe. Au chapitre VIII, les analyses grapho-phonologiques, morpho-syntactiques et lexicales mettent en évidence la modernité de l'état de la langue du manuscrit, malgré sa

---

graphie archaïsante. L'introduction s'achève sur l'exposé des critères d'édition.

Les variantes que présentent les trois éditions existantes sont recueillies dans les marges du texte. Le bas de page est consacré aux notes. Il faut saluer à ce sujet le travail colossal effectué par l'éditrice, qui fournit aux lecteurs de précieuses clefs de lecture des différentes aspects littéraires, historiques, lexicaux et intertextuels du chansonnier.

Cette édition, remarquablement introduite et annotée, redonne sa place au *Cancionero* dans le panorama historique et littéraire dans lequel il s'inscrit. La finesse et la profondeur des analyses de Florence Dumora apportent les orientations essentielles à son interprétation et illuminent chacun des textes de la compilation.

Mathilde ALBISSON